

Ces gens arrêtés, je les jugerais et les condamnerais pour escroquerie et extorsion de fonds. Car le trio n'a pas agi par faufaronnade de vices, mais par appétit glouton. L'histoire Taxil n'est pas une mystification : c'est une opération financière organisée comme d'autres, sur les marges du code de procédure criminelle.

Nous avons en face de nous deux brocanteurs de conversions, de confession, de prières. Dieu seul peut punir ces infâmies-là, mais la justice humaine devrait préparer le travail de la justice divine.

J'ai vu hier le docteur Hacks et je dois la laideur curieuse de ce spectacle à mon très parisien confrère Edmond Le Roy, qui a non pas interviewé mais torturé cet homme pendant une demi-heure avec le génie du reportage. Ce Hacks fut jadis docteur de paquebot.

Il fait jabot de sa belle action, comme un ver se dresserait et allongerait le col sur une plaie gangrenée.

L'homme est chamarré de toutes les laideurs morales et physiques. Il clame sa collaboration avec Taxil, puis, superbe, il conclut :

— " C'est une canaille. „

Quant au Taxil, il était gai, tel un des pores de l'Evangile dans lesquels Jésus fit entrer les démons. Il vomit son âme contre le ciel, son âme qui à mesure qu'il la vomit lui retombe sur la figure, et il rit de sa honte. Halé-tant, palpitant, soufflant, l'haléine courte, il a paru l'autre soir un phénix d'infâmie renaissant de ses cendres.

Il s'est confessé non pour s'humilier, non pour tromper, mais pour se vanter de l'abomination de sa vie." (1)

Donoso Cortès (1809 1853)

" Dieu avait été prodigue envers lui, écrit Montalembert : il lui avait conféré le don d'aimer et de se faire aimer. Ce sage, ce pénitent, ce fervent chrétien portait en lui le bonheur et le répandait au dehors à grands flots. . . . C'était un homme *charmant*. Jamais personne n'a rendu la religion plus aimable et n'a donné plus d'attrait à la vertu chrétienne. Il avait la vivacité expansive de l'innocence, le tendre et généreux élan d'une âme rajeunie d'avance par l'éternel bonheur, son œil brillait de la joie limpide et naïve d'une jeune épousée ; la *lune de*

(1) Reproduit de l'Eclair, journal libre-penseur.